Apres auoir donc demeuré là trois iours, nous leuasmes l'anchr vingthuietiesme sur les sept heures de matin, & donant les voiles à p fond nous dressames la pouppe contre l'Isle verde, mais ainsi que repensions en approcher voilà qu'vn vent de Nord apres nous au furieusement contresoufflez vn iour & demy nous jetta aux Acores, tout aupres nous rencontrasmes vnc flotte d'Espagnols, qui nous vou ent empescher le passage, mais après quelque legere charge ne passames outre.

Ie vous descrirois par le menu la nature de ces Isles, leur situat & la maniere de viure de ceux qui les habitent, mais d'autant que seulement entrepris pour ceste fois de vous aduertir de la nouu France, & de ce qui s'y passe, ie passeray outre, & n'en diray autre che sinon que le elimat est assez agréable, & que ce sont de fort belles Is

7.

& bien peuplees, mais l'Espagnol en tient la plus grande partie. Ie vous entretiendray done daunantage sur ce suieet, sinon qu'apres plusier rencontres, fortunes & perils (que ie laisse pour n'estre trop long) no arriuasmes an Cap Bellile vingtseptiesme du mois d'Aoust de l'1605, enuiron les trois heures de soir: ee Cap est l'vn des plus bea qui soit en tout l'Oecean, & specialement en la mer du Nord: & deu sçauoir qu'il y a deux grandes roches qui s'auancent en la mer enuir vne arquebusade, & puis elles viennent à se ioindre en croissant du cos du midy, tellement qu'on diroit que la nature s'est estudiée d'y dress vn port, autant asscuré, & plus beau que tous ceux que l'artifice huma sçauroit construire. A vne lieue & demie de là y a vne petite vil nomée Surfe, habitée dés long temps par les Fracois, & commençasm à nous y entrecognoistre, de façon que nous y receumes de grand courtoisies d'eux, & y fusmes les tres-bien venus.

C'est le commencement de Canada, mais nous ne voulumes pas faire grand sejour, parce que nous voulions tout de premier abbord alle voir le sieur du Dongeon qui en est gouverneur, & se tient d'ordinais à Brest, principale ville de tout le païs, bien munie, grande & fort peuplée d'enuiron cinquante mille hommes, et fournie de tout ce qui e necessaire à l'enrichissement d'vne bonne ville, distante de Surfe d'enuiro cinquante lieuës.

Tout le long de nostre voyage auoit esté plus heureux que ce rest car ayant tendu la voile l'onziesme

8.

de Decembre, ainsi que nous fusmes enpleine mer enuiron six lieuës de bord, voilà vn vent de Nord qui commença à nous contrarier, & nou